

panorapresse.ouest-france.fr

Thomas Jolly donne son nom à une salle de l'université de Caen

3-4 minutes

« C'était l'endroit où l'on répétait toute la nuit » : Thomas Jolly donne son nom à une salle de l'université de Caen



Thomas Jolly était très ému de voir son nom à l'entrée de la salle de spectacle de la Maison des étudiants à [Caen](#). | Ouest-France

Lundi 23 mars 2026, la salle de spectacle de la Maison des étudiants de [Caen \(Calvados\)](#) a été nommée Thomas Jolly. Présent, le metteur en scène n'a pas caché son émotion.

« Mon nom n'a jamais été mis sur une salle parce que je ne suis pas mort », lance [Thomas Jolly](#). Si cette remarque provoque les rires dans la salle, l'émotion se lit sur le visage du metteur en scène.

[Lundi 23 mars 2026, la salle de spectacle de la maison des étudiants du campus de Caen \(Calvados\)](#) a pris son nom.

Spontanément, « n'ayant rien prévu », il a tenu à remercier l'université et les personnes présentes pour ce moment. « Cet endroit a été fondateur dans mon parcours. Ça a été l'opportunité de faire mes premiers pas sur scène, de manière professionnalisante. Alors c'est important pour moi d'être ici. Ça me touche profondément », explique-t-il, contenant un sanglot dans la voix.

« Son nom restera »

Avant d'être le directeur artistique [des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques et paralympiques en 2024](#), Thomas Jolly a été étudiant à [Caen](#). Il a participé, entre 1999 et 2002, aux

Fous de la rampe. [D'ailleurs, il est le parrain de la trentième édition du festival de théâtre.](#)

«Même si la fac ferme un jour, son nom restera ici», commente un des étudiants présents pour assister au dévoilement de la plaque. Nombre d'entre eux ont les yeux brillants d'admiration. Ils immortalisent l'instant en photos, en vidéos ou avec des autographes.



Thomas Jolly était très ému de voir son nom à l'entrée de la salle de spectacle de la Maison des étudiants à [Caen](#). | Ouest-France

Plus tôt dans l'après-midi, ils ont eu l'occasion d'assister à une masterclass avec le metteur en scène. «On a pu échanger sur son parcours. Il nous a raconté des anecdotes sur le monde du spectacle. [...] Pour nous, il incarne la détermination et la transmission», résumait, tour à tour, des élèves. Un conseil à garder ? «Il ne faut jamais s'arrêter.» Même écho pour Zélie, elle aussi étudiante : «Son parcours est un exemple, même s'il n'est pas exemplaire. Il faut travailler, assumer et être nous-même.»

« On avait les clés et la confiance »

Cet après-midi à [Caen](#) a aussi été l'occasion, pour Thomas Jolly, de se plonger dans ses souvenirs d'étudiant. «La Maison des étudiants, c'était l'endroit où l'on pouvait répéter jusqu'au bout de la nuit. On avait les clés et la confiance pour tester et être dans un geste créatif libre. C'était une aubaine incroyable, des souvenirs impérissables et fondateurs. C'est ici que j'ai su que je voulais faire de la mise en scène mon métier.»

Plus tard, en soirée, la trentième édition des Fous de la rampe s'est ouverte avec le spectacle «Cartographie d'une nuit», de la compagnie La nuit sera feu, lauréate du festival en 2025. «Je ne pourrai pas assister aux autres représentations mais je sais que les étudiants se sont emparés de sujets contemporains. Car la culture remet de l'ordre dans le chaos », glisse Thomas Jolly à plusieurs reprises.»

Léonie Castelain